

Prix de la Principauté 2020

décerné par les Rencontres Philosophiques
et la Fondation Prince Pierre de Monaco



Avec le soutien du Gouvernement Princier

Les Rencontres Philosophiques de Monaco

Nul n'est étranger à la philosophie. Simplement parce que les problèmes dont elle traite sont ceux qui traversent toute vie humaine : l'amour, la justice, la vérité, le temps, le désir, le pouvoir, la technique, la liberté, le rôle de la société, la fonction de l'art...

Fondées en 2015 par Charlotte Casiraghi, Joseph Cohen, Robert Maggiori et Raphael Zagury-Orly, les Rencontres Philosophiques de Monaco ont l'ambition de créer un « lieu » inédit, dans lequel la philosophie trouve sa maison, donnant hospitalité aux penseurs français et étrangers qui aujourd'hui la nourrissent de leurs recherches, et accueillant le public le plus large, à qui la philosophie apporte les outils de réflexion nécessaires pour comprendre le monde, la société, les autres et soi-même.

En organisant une série de conférences et d'ateliers mensuels, en conviant les personnalités les plus éminentes de la philosophie telle qu'elle s'élabore aujourd'hui, en choisissant des thèmes de réflexion auxquels nul ne peut se dire étranger, en offrant au plus large public des analyses inédites, originales et claires, Les Rencontres Philosophiques de Monaco visent à devenir l'une des plus importantes occasions d'élaboration, de communication et de partage de la philosophie telle qu'elle s'élabore aujourd'hui.

Comité fondateur

Charlotte Casiraghi
Joseph Cohen
Robert Maggiori
Raphael Zagury-Orly

Comité d'honneur

S.A.R. La Princesse de Hanovre
Valerio Adami
Henri Atlan
Remo Bodei
Albina du Boisrouvray
Rémi Brague
Jean-Claude Carrière
Hélène Cixous
Boris Cyrulnik
Souleymane Bachir Diagne
Anne Dufourmantelle⁺
Umberto Eco⁺
Àgnes Heller⁺
Julia Kristeva
René Major
Charles Malamoud
Jean-Luc Marion
Pierre Nora
Avital Ronell
Fernando Savater
John Scheid
Amartya Sen
Michel Serres⁺
Gayatri Chakravorty Spivak

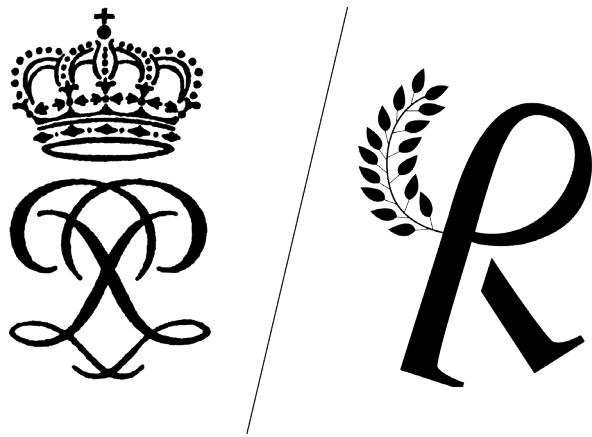


PRINCE PIERRE
DE MONACO
Pour la création contemporaine

La Fondation Prince Pierre de Monaco

La Fondation Prince Pierre de Monaco fut créée le 17 février 1966 par le Prince Rainier III en hommage à Son père, grand protecteur des Lettres et des Arts. Présidée aujourd'hui par Son Altesse Royale La Princesse de Hanovre, la Fondation a pour vocation de favoriser la création contemporaine dans les domaines littéraire, musical et artistique à travers l'attribution de prix remis chaque année au mois d'octobre lors de la Cérémonie de proclamation des Prix de la Fondation Prince Pierre.

Depuis sa création, en 1924 par le Prince Pierre, la Fondation Prince Pierre organise également chaque année une saison de conférences au cours de laquelle des spécialistes de renom ont été invités à intervenir sur des sujets variés : actualité, littérature, histoire, politique, art, sciences humaines, etc. Depuis 2018, l'accent est mis particulièrement sur le processus de création propre à chacun des orateurs invités. La Fondation Prince Pierre accroît désormais sa présence « hors les murs » en proposant, en plus des conférences se déroulant à Monaco, des rendez-vous en Europe (Paris, Rome, Londres, Madrid ...).



**Le Prix
de la Principauté**

2020



Le Prix de la Principauté

décerné conjointement par les Rencontres Philosophiques
et la Fondation Prince Pierre de Monaco

Le Prix de la Principauté - attribué au candidat choisi par les Membres Fondateurs des Rencontres Philosophiques de Monaco, Charlotte Casiraghi, Joseph Cohen, Robert Maggiori et Raphael Zagury-Orly - est remis conjointement par Les Rencontres Philosophiques et la Fondation Prince Pierre à la Salle Garnier de Monaco.

La Fondation Prince Pierre et les Membres Fondateurs des Rencontres Philosophiques prennent ensemble l'engagement de décerner chaque année le Prix de la Principauté à un auteur pour l'ensemble de son œuvre philosophique. Est ainsi honorée une vie d'écriture en philosophie, une œuvre singulière qui a ouvert des voies inédites dans le domaine de la philosophie et engagé des approches différentes de la science, de la politique, de la théologie, de l'histoire, de l'anthropologie, de l'éthique ou de la psychanalyse.

Le lauréat du Prix de la Principauté est invité à donner une conférence dans l'année qui suivra la remise du Prix. La conférence se tiendra en mai 2021 à la Maison des Océans, 195 rue Saint-Jacques, 75005 Paris.



Précédents lauréats

2017 – Jean-Claude Milner

Linguiste et philosophe né en 1941 à Paris, Jean-Claude Milner a été professeur de linguistique à l'Université Paris VII et Président du conseil scientifique de l'université Paris VII, ainsi que président du collège international de philosophie. Normalien, agrégé de grammaire, il fut l'un des premiers disciples de Jacques Lacan et participa aux travaux de l'École freudienne de Paris. Il a fondé en 1999 et dirigé jusqu'en 2004 la collection « Philia » publiée par les éditions Verdier. Ses recherches portent aussi bien sur le champ linguistique - dans lequel il occupe une position éminente par ses travaux sur la syntaxe - que sur le champ politique.

2018 – Jean-Luc Marion

Philosophe, membre de l'Académie française, né en 1946 à Meudon (France), Jean-Luc Marion est aujourd'hui professeur émérite de l'Université de Paris – Sorbonne et titulaire de la Chaire Andrew Thomas Greeley et Grace McNichols d'Études Catholiques et de Philosophie des Religions au Divinity School de l'Université de Chicago. Il est l'un des philosophes les plus reconnus et étudiés dans le monde. Son œuvre importante et hautement originale, désormais traduite en plusieurs langues, adresse les questions philosophiques et théologiques les plus actuelles et engage la pensée dans une compréhension profonde de notre contemporanéité à l'aune d'une phénoménologie renouvelée de la donation et de l'amour.

2019 – Georges Didi-Huberman

Philosophe et historien de l'art, Georges Didi-Huberman est directeur d'études émérite à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales qu'il a intégré en 1990 après avoir enseigné à l'université de Paris-VII pendant de nombreuses années. Il a été commissaire de nombreuses expositions en France et à l'étranger et est l'auteur d'une cinquantaine d'ouvrages qui lui ont valu plusieurs prix dont le très prestigieux Adorno Preis de Francfort. Ses recherches portent sur l'histoire et la théorie des images de la Renaissance à l'art contemporain, visant à ouvrir de nouvelles perspectives sur la question de l'éthique du regard. Par ailleurs, il mène une réflexion engagée sur les "soulèvements" en vue de donner aux "sans voix" et aux "deshérités" une parole capable d'affaiblir l'amnésie de nos sociétés.



Le Prix de la Principauté a été remis le mardi 13 octobre 2020
à la Salle Garnier de Monaco.

Prix de la Principauté 2020



Hélène Cixous © AFP

Le Prix de la Principauté 2020 a été décerné à Hélène Cixous pour l'ensemble de son oeuvre.

Professeure, écrivaine, auteure dramatique, philosophe, et grande figure du féminisme, **Hélène Cixous** est née le 5 juin 1937 à Oran. Elle est la fille d'Ève Klein, sage-femme juive allemande née à Osnabrück, et du médecin Georges Cixous, juif né à Oran, qui meurt de la tuberculose alors qu'elle a dix ans. Agrégée d'anglais en 1959, elle consacre en 1968 sa thèse de doctorat à Joyce (*l'Exil de Joyce ou l'Art du remplacement*).

Avec Jacques Derrida, elle est à l'origine de la création de l'université de Vincennes et y crée le Centre d'études féminines et d'études de genre, pionnier en Europe. En 1969, elle participe à la fondation de la revue *Poétique*, avec Tzvetan Todorov et Gérard Genette, et en 1973 à celle du Centre national des lettres (aujourd'hui Centre national du livre). Depuis 1983, elle tient un séminaire au Collège international de philosophie.

Jacques Derrida reste son premier lecteur, ce dont témoigne sa longue étude *H.C. pour la vie, c'est-à-dire* (2002). Leur amitié et leurs échanges permanents ont joué un rôle considérable dans l'œuvre et la vie d'Hélène Cixous, qui a de son côté publié *Insister. À Jacques Derrida* (2006). Ils partagent aussi des publications communes ou croisées, comme *Voiles* (1998), où se tissent leurs voix à partir d'une fiction hantée par la myopie et l'aveuglement, illustrée par Ernest Pignon-Ernest.



Célébrée de longue date aux États-Unis, l'œuvre d'Hélène Cixous a longtemps été marginalisée en France en raison de résistances parfois haineuses à ses engagements. Son œuvre majeure, fruit d'une biographie qui croise quelques-unes des principales tragédies du 20^e siècle, retrouve aujourd'hui sa juste place dans le paysage contemporain.

Ses récits et fictions, au genre souvent indéfinissable, déploient la grande histoire sur une scène intime, pour en découdre avec tout le théâtre de l'inconscient. La figure du père disparu hante son œuvre depuis *Dedans*, son premier roman, prix Médicis en 1969. Son œuvre traduit bien sûr ses divers engagements, notamment féministe. Nombre de ses livres ont été publiés aux éditions Des femmes. Elle évoque la femme en tant que corps sexué et écrit l'émergence d'une femme émancipée de la tutelle de la société masculine (*Souffles*, 1975 ; *Là*, 1976 ; *Angst*, 1977 ; *Anankè*, 1979 ; *le Livre de Promethea*, 1983). Son essai *Le Rire de la Méduse* (2010) est considéré comme une œuvre déterminante du féminisme moderne.

L'engagement primordial d'Hélène Cixous n'en reste pas moins l'engagement littéraire, qui passe par l'enseignement et de nombreux essais, sur les œuvres de Clarice Lispector, Maurice Blanchot, Franz Kafka, Heinrich von Kleist, Montaigne, Ingeborg Bachmann, Thomas Bernhard, et la poétesse russe Marina Tsvetaeva.

La fiction est aussi le lieu d'une réflexion sur l'écriture : tout ayant déjà été dit par la littérature, il s'agit pour elle de dire autrement, dans une langue neuve, audacieuse et onirique. Ses livres, de plus en plus, libèrent la narration par le jeu laissé au signifiant qui les emporte : *Tours promises* (2004) propose en son premier tiers un véritable art poétique. Ses derniers livres travaillent la peau du temps à travers le personnage récurrent de sa mère : *Hyperrêve* (2006), *Homère est morte* (2014), *Gare d'Osnabrück à Jérusalem* (2016), *Correspondance avec le mur* (2017).

Hélène Cixous est également auteure de théâtre, et ses pièces ont été mises en scène par Simone Benmussa au théâtre d'Orsay, Daniel Mesguich au Théâtre de la Ville, et surtout Ariane Mnouchkine, avec qui elle collabore depuis les années 1980, ainsi qu'avec toute la troupe du Théâtre du Soleil à la Cartoucherie. Elle pratique une dramaturgie du détour, où la fresque historique et la parabole critique ont pour vocation de parler du temps présent, drame du sang contaminé dans *la Ville parjure ou le Réveil des Erynie*s (1994), crises du pouvoir politique dans *Tambours sur la digue* (2000), ou attentats de 2015 dans *Une Chambre en Inde* (2016).

Docteur Honoris Causa, Hélène Cixous a reçu de nombreux prix et distinctions. En 2016, elle est décorée Commandeur des Arts et Lettres et reçoit la même année le prix Marguerite Yourcenar qui récompense l'ensemble de son œuvre.

BNF, janvier 2020



LES RENCONTRES
PHILOSOPHIQUES
DE MONACO

Charlotte Casiraghi
Présidente
Membre Fondateur
Présidente d'Honneur du Jury

Joseph Cohen
Membre Fondateur
Membre du Comité du Jury

Laura Hugo
Directrice

Robert Maggiori
Membre Fondateur
Président du Jury

Valentine Maillot
Vice-Présidente d'Honneur

Vanina Mandelli
Secrétaire Générale

Maitre Alain Toucas
Trésorier

Élisabeth Tretiack-Franck
Relations Presse

Raphael Zagury-Orly
Membre Fondateur
Membre du Comité du Jury

contact@philomonaco.com
www.philomonaco.com
@philomonaco

Avec la participation du